

Randonnée du mercredi 11 octobre 2023 – 60 km

Malgré que nous soyons bientôt mi-octobre la météo est toujours clémente, beau soleil et chaleur supportable. Nous sommes 11 au départ du célèbre parking Monti. Christian D, Roger, André, Robert, Dominique, Jean-Louis, Joël, Serge, Michel B, Michel P, et moi-même. Certains ne sont pas venus depuis un mois d'autres trois semaines, c'est mon cas.

Nous démarrons en direction de Baladou. Nous récupérons notre camarade Catherine au passage, ce qui chiffre le groupe à 12 cyclos. À Baladou nous prenons sur Bazalgue, route plus tranquille que la D703 avant de rejoindre la route de Souillac.

Avant Souillac nous passons sous le pont de l'autoroute ainsi que le viaduc de



Bramefond. Ce nom vient certainement des cerfs qui bramaient au fond de la combe. D'ailleurs dans cette combe au moment des travaux de l'autoroute il a été découvert le squelette d'une lionne des cavernes. Souillac dont le mot vient de « souille » en rapport à la région qui était boueuse et marécageuse pendant le moyen-âge et peuplée de sangliers. L'armoirie de Souillac est justement un sanglier. L'histoire raconte que c'est le bon St-Eloi qui fonda un monastère et que les moines asséchèrent par la suite les marécages. On peut admirer dans cette commune la belle église Ste-

Marie ainsi qu'un beffroi. Et cette année 2023 la ville a fêté le bicentenaire du pont Louis Vicat. Ce pont fût le premier avec du ciment artificiel et hydraulique. Le commanditaire n'était autre que Napoléon I qui le demanda en 1812. Bien entendu il n'en profita pas, il mourut la même année que son achèvement et bien loin de Souillac, sur une île dans le sud de l'Atlantique.

Saviez-vous qu'à Souillac était né en 1794 un futur amiral ? L'amiral Raymond-Jean-Baptiste de Verninac Saint Maur. Et c'est à lui que le grand Champollion demanda de ramener l'obélisque de Louxor pour la place de la Concorde à Paris en 1831. Il existe d'ailleurs une rue Louxor dans le vieux Souillac.

Après cette riche visite de Souillac nous évitons une partie de la route de Sarlat en passant pas le centre équestre. Nous retrouvons la route au lieu dit les Cuisines. Nous quittons rapidement la route et empruntons la voie verte Souillac-Sarlat jusqu'à Liméjous.



Nous sommes en Dordogne. En coupant la route notre ami Dominique a du mal à rentrer dans ses cales automatiques et manque de perdre l'équilibre, un camion arrive et klaxon fortement, nous avons eu tous très peur.



La montée de la Bénéchie

De Liméjouis nous nous préparons à monter jusqu'à La Bénéchie. C'est un endroit assez élevé avec une belle vue entre Dordogne et Lot, une montée qui se mérite. Après une pause nous redescendons sur Eybènes qui possède de très belles bâtisses, nous ferons la photo du groupe à cet endroit. Juste avant nous refaisons le plein de nos gourdes au cimetière.



Eybènes (24)

Nous arrivons dans la vallée de la Borrèze et roulons d'un bon coup de pédale jusqu'à La Forge. En principe devant ce château il y a un canal avec toujours de l'eau, aujourd'hui ce n'est pas le cas et c'est triste et inquiétant, jamais je ne l'avais vu sec. C'est comme si la cascade de Briance devait être aussi elle tarie, quelle tristesse. Nous revenons dans le Lot et quittons la vallée pour grimper vers Eyvigues en passant par le golf de Mas del Teil.

Catherine n'étant pas trop en forme met pied à terre avant le sommet. Je me trouve avec Michel B. nous lui demandons si tout va bien, oui ! Elle vient de faire plus de 600 km en 5 jours avec des copines, elle accuse le coup et en plus elle a mal au dos. Au Chabournac nous tournons à droite pour rejoindre l'ancienne N 20. Nous la coupons un peu après Lacisque. Nous sommes à environ 10 km de Martel. Une nouvelle fois cela sent l'écurie alors le rythme s'accélère. Montées et descentes se succèdent, de vraies montagnes russes. Catherine et Michel B. nous quittent en chemin et André sent ses forces l'abandonner. Je reste derrière lui au cas où. Nous arrivons sur la D 140. André est totalement vidé mais sait qu'il lui faut rentrer. Nous glissons tous les deux sur Martel qui nous apparaît... Mais ça vous le savez déjà.

Une fois au parking Monti, André s'assoit par terre et semble absent. C'est clair il en peu plus. Aller André un dernier effort jusqu'à chez toi et tu auras mérité un bon repos.

Texte, Pierre Maroselli
Photos, Michel Ponchet

Bonus photos

